

REMARQUES JUDICIEUSES

L'événement conclut par les remarques judiciaires suivantes un excellent article sur l'opportunité de la retraite de MM. Joly et Watts :

Maintenant, il faut bien s'entendre : M. Joly a résigné, M. Watts a résigné, on nous dit que d'autres députés anglais libéraux se proposent de suivre leur exemple. L'obédience élit certainement un catholique ; des circonstances d'ordre particulier avaient seules fait accepter M. Joly. Que feront les autres omis ? Dans quelle position M. Watts, par exemple, placera-t-il ses électeurs ? Drummond et Arthabaska est l'un des deux comtés réservés, tacitement, aux Anglais. Voici un Anglais qui l'aban-

A TORONTO

On lit sous ce titre, dans L'Événement : Le Citizen émet l'idée que les conservateurs de Toronto devraient inviter M. Chapleau à parler dans cette ville après M. Laurier, qui doit y faire une conférence politique dans quelques jours. L'idée est excellente et nous espérons qu'elle sera mise à effet. Deux hommes éloquentes comme MM. Chapleau et Laurier ne peuvent que nous faire honneur. Et dans ce moment où nous sommes si mécontents et outragés par certains fanatiques, il est important que nous soyons entendus.

LE COMMERCE DE L'ANGLETERRE

M. Waller, consul général d'Angleterre à Washington, a fait un long rapport au ministre de l'Intérieur des États-Unis sur l'état du commerce de l'Angleterre et de l'Irlande. La richesse totale de la nation, dit-il, s'élève à \$43,000,000. Les tableaux statistiques montrent qu'un habitant sur trente-six est inscrit comme indigent. Les transports maritimes occupent environ 250,000 hommes et fournissent un contingent de 42 pour cent des transports maritimes du globe entier.

La valeur totale des exportations de l'année 1884 a été \$1,479,837,915, ce qui est une diminution de \$47,347,435 sur les exportations de l'année précédente. Les importations ont été de \$6,50,042,845, diminution de \$184,215,050 sur celles de l'année 1883.

Les États-Unis ont exporté en Grande Bretagne, pendant l'année 1884, pour \$431,392,705 de marchandises ; tandis que l'Angleterre n'a exporté aux États-Unis que \$163,992,665, et dans le trafic général entre les deux pays la balance en faveur des États-Unis est de \$247,700,000.

Les États-Unis ont exporté en Angleterre beaucoup plus de sucre, de cuivre et de houblon que les années précédentes, mais l'exportation des grains et farines a sensiblement diminué.

La concurrence américaine a pesé lourdement sur le commerce et sur l'industrie de l'Angleterre.

Grand carnaval la veille du jour de l'an, danses, courses, musique, etc., etc.

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

LEURS ALLIÉS

Un correspondant écrit au journal de Waterloo :

Au nombre des journaux qui, dans ce temps-ci, prodiguent l'injure aux autorités constituées, en général, à tous ceux qui ne pensent pas comme eux, s'en trouvent deux qui m'ont fait peine de voir en cette galère : l'Union des Cantons de l'Est et la Vérité. Ce dernier journal disait, il n'y a pas longtemps :

"Le parti des pendards a un nouvel adhérent. M. Joly, député provincial de Lotbinière, vient de donner sa démission parce qu'il n'approuve pas le mouvement de protestation qui se produit dans son comté. M. Joly est calviniste. Nous félicitons la Monnaie de cette adhésion !"

Ne pourrait-on pas dire de même :

"Le parti des pendus a de nouveaux alliés. M. Beaupré, maire de Montréal. MM. Sauvalle et Savary, rédacteurs de la Patrie, tous grands abaisseurs de la peine de mort, lui donnent leur plus fort appui. Nous félicitons l'Étendard et les autres de cette alliance."

LE CARDINAL PITRA

Nous avons annoncé la publication, par S. Em. le cardinal Pitra, d'un nouveau livre consacré à la défense et à l'honneur du St Siège. Un journal d'Europe nous apporte sur ce nouvel ouvrage les renseignements que voici :

C'est une étude sur les lettres des anciens Papes, qui contient l'histoire de ces précieux documents jusqu'à Innocent III. On a là véritablement un traité magistral de cette matière qui, pour la première fois, est choisie comme objet d'études par un esprit capable de la comprendre.

Ce livre du savant cardinal paraît très opportunément. Certains libéraux, qui ignorent ou qui interprètent de mauvaise foi les faits qui se déroulent au sein de l'Église, ont représenté le cardinal Pitra comme hostile au Saint Père, en abusant pour cela de documents que nous catholiques nous acceptons sans discussion et que même, nous prenons pour guides de notre conduite. Le cardinal Pitra répond péremptoirement aux accusations des journaux libéraux, car par sa nouvelle publication il rend hommage au Saint Siège et au Souverain Pontife Léon XIII.

LOUIS DESPREZ

M. Zola consacre, dans le Figaro, un article à la mémoire de M. Louis Desprez, le jeune romancier qui vient de mourir à Troyes d'une maladie contractée à Ste Pélagie. Voici la conclusion de cet article :

"J'avoue que je n'ai pas mon sang-froid. Tout à l'heure, en apprenant la nouvelle, je me suis senti soulevé de colère. Mes mains en tremblaient encore, c'est une rage d'indignation. Et le pauvre enfant me hante, il se dresse continuellement devant mes yeux, il semble attendre quelque chose de moi. Oui, c'est son dernier vœu que j'ai à remplir ; j'aurais un éternel remords si je ne protestais pas, à haute voix, de toute ma douleur. Je le dois à lui, à moi-même, à la littérature qui est ma vie. En ce moment, je ne veux plus savoir si, dans cet assassinat, il y a eu un tribunal, des jurés, un préfet de police ; j'ai l'instinct et l'invincible besoin de crier : Ceux qui ont tué cet enfant sont des misérables !"

LE DESASTRE DE WILKES BARRE

Wilkesbarre, 22—On a abandonné tout espoir de sauver les malheureux mineurs. On travaille encore pour exhumer les cadavres.

Wilkesbarre, 22—Il est impossible de décrire la scène qui a eu lieu lorsque la nouvelle s'est répandue qu'il serait impossible de sauver les malheureux mineurs. Les mineurs se pressaient et pendant quelque temps on a craint une émeute. De pauvres femmes parcouraient les rues demandant à grands cris leurs époux, leurs fils ou leurs frères. Une femme même est mourante.

La mine est entièrement comblée. Les passages sont obstrués et les hommes sont certainement morts à l'heure qu'il est.

Grande matinée au patronage à roulettes. Plusieurs magnifiques présents à chaque demoiselle et aux enfants.

L'EXPOSITION COLONIALE DE LONDRES

Toronto, 22—Il y a eu ce soir une réunion convoquée par le comité qui s'occupe de la participation du Canada à l'exposition des Indes et des colonies qui aura lieu à Londres l'été prochain.

L'assistance était peu nombreuse. On a évalué les frais de voyage d'un représentant spécialement chargé de s'occuper des produits envoyés par les exposants de Toronto ; ils sont estimés à \$1,400.

Toute décision à ce sujet a été ajournée à une réunion ultérieure et plus nombreuse.

ECHOS D'ESPAGNE

La princesse des Asturies, à laquelle la liste civile attribuait un revenu d'un demi-million de pesetas (francs), reçoit, depuis la proclamation de la Régence, un revenu annuel de sept millions de pesetas.

L'infante dona Maria-Thérèse, depuis qu'elle a pris le titre de princesse des Asturies, a droit au revenu d'un demi million de pesetas.

La reine veuve voit son revenu diminué, et ne touchera plus que deux cent cinquante mille francs annuellement.

L'archiduchesse Elisabeth, mère de la reine régente, doit passer les fêtes de Noël et du jour de l'an à Madrid, auprès de sa fille.

LE DINER DU MAIRE

Son honneur le maire McDougal a donné hier soir, au Club House, un banquet aux échevins et ex-échevins de la cité, aux autres officiers municipaux et à un certain nombre d'amis.

Parmi les convives, nous avons remarqué M. C. H. McIntosh, M. P., M. J. P. Featherston, ex-maire, le sénateur Clermont, le Dr St Jean, ex-maire, le shérif Sweetland, le juge Lyon, M. Ira Morgan, préfet du comté de Carleton, M. William Cowan, trésorier du comté ; les échevins Gordon, Hutchison, Cunningham, Cox, Green, Brown, Whillans, Germain, Desjardins et Durocher ; M. W. O. Lett, greffier de la cité ; M. Robert Surtees, ingénieur de la cité ; MM. Riopelle et Pratt, évaluateurs ; M. G. F. Macdonald, inspecteur de l'éclairage et des boîtes d'alarme du département du feu ; le Dr Robitaille, officier sanitaire ; M. Paul Fauvreu, député chef de la brigade du feu ; M. Edouard Pinard, collecteur de l'aqueduc ; M. O. A. Roogue, inspecteur des marchés ; M. J. Lindsay, comptable ; M. McTavish, aviseur légal de la municipalité ; M. Baskerville, M. P. P. ; le capt. Bowie, le major Stewart, M. S. Drapreau, président de la société St Jean-Baptiste ; M. F. R. E. Campeau, président de l'Institut Canadien ; M. Perrault, assistant ingénieur de la cité ; MM. les ex-échevins McCuaig, Porter, Clancy, Mason, H. G. Roche, G. Harris, Laverdure, Lewis, McRae ; MM. P. H. Chabot, McIntyre, Magee, Finlay, Moffat, Mullen et Scott.

La fête a été très-joyeuse, et les invités, au nombre d'une soixantaine, ont fait honneur à la table superbe que M. O'Connor avait préparée pour l'occasion.

À la fin du premier service et avant de proposer les santés d'usage, M. le maire McDougal donna lecture de lettres d'excuse à lui adressées par M. J. Tassé, M. P., le Col. Chamberlain et un certain nombre d'autres invités.

Vinrent ensuite les toasts : "À la Reine", "Au prince de Galles", "Au Gouverneur-général". Ce dernier fut salué par le gai refrain : "He's a Jolly Good Fellow."

M. le major Stewart, M. le Capt. Campeau et M. le Capt. Bowie répondirent au toast : "À l'armée, la marine et les volontaires" ; le sénateur Clewom et M. McIntosh, M. P., à celui : "Au Sénat et à la Chambre des Communes" ; M. Baskerville à celui : "Au gouvernement provincial" ; MM. Ira Morgan, Dr St Jean, l'ex-maire Featherstone, l'échevin Cunningham, le juge Lyon à celui : "À nos hôtes", proposé en termes très spirituels par l'ampitryon de la soirée, M. le maire McDougal, qui prononça un excellent discours en réponse aux flatteuses appréciations que tous les orateurs avaient faites de son passage à la mairie d'Ottawa. Il fut suivi par le shérif Sweetland, les échevins Brown et Cox, M. McIntyre qui firent l'éloge de son administration, vantèrent son urbanité et son dévouement à la chose publique.

Restaient encore les toasts : "Aux officiers municipaux de la cité et du comté", "À la presse", qui furent bus avec entrain, et auxquelles répondirent MM. W. P. Lett, Robert Surtees, McTavish, Cowan, O. A. Roogue, Dr Robit-

lard, shérif Sweetland, les ex-échevins McCuaig et McRae, MM. Mullen, Scott, Russell et Moffat.

Enfin, fermant dignement la liste, vint le toast : "Aux Dames." M. le maire McDougal y répondit avec esprit et verve ; puis, chacun se retira aux accents du "God save the Queen," rendant hommage à la généreuse hospitalité du maire de la cité d'Ottawa.

LE MONDE ET LA VILLE

Le temps s'est subitement adouci la nuit dernière et la neige fond rapidement.

L'honorable M. Bowell est parti hier pour Belleville, où il séjournera quelque temps.

Lord et Lady Melgund quitteront Ottawa pour l'Angleterre au commencement de janvier.

Sir Hector Langevin et sir Adolphe Caron doivent aller passer les fêtes de Noël et du Nouvel An à Québec.

Il est entendu que l'adjudant-général Powell fera un voyage dans le Sud pour le rétablissement de sa santé.

Le gouvernement a donné ordre aux inspecteurs de licences de rembourser les sommes payées sous l'autorité de l'acte fédéral de 1882.

Huitres à très bon marché, venant d'être reçues chez Mc Donnell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que Mgr Duhamel est un peu mieux portant aujourd'hui.

On rapporte que dans une lettre privée à un citoyen de cette ville, Sir John aurait déclaré qu'il sera de retour au pays dans une quinzaine de jours.

Les honorables MM Fielding et Longley, du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, ont eu une entrevue avec les ministres fédéraux, hier, puis sont partis pour retourner à Halifax.

Deux Italiens du nom de Covini et Frisco, ont été arrêtés sur plainte d'un de leurs compatriotes, un certain Foco, qui les accuse de lui avoir volé une forte somme d'argent représentée par un chèque.

Tous les samedis il y aura réception à Rideau Hall. Les invités pourront glisser ou patiner à leur choix. Pendant quelque temps la marquise de Lansdowne ne pourra pas assister à ces réunions par suite de la mort de son père le duc d'Abercorn.

Il y avait foule au Théâtre Royal hier soir et "Humpty dumpty" a fait les délices de tout le monde.

Aux matinales de demain, vendredi et samedi, M. Gilmour fera distribuer aux dames des programmes souvenirs et aux enfants de jolis cadeaux.

Qu'on se le dise et qu'on y aille !

M. N. A. Savard vient d'être nommé agent de la nouvelle compagnie de vins Canadiens de Ste Anne de la Pérade. Ce vin est reconnu comme étant des plus purs et d'une qualité nutritive sans éga pour les malades et les convalescents. Détaillé à \$1.40 le gallon, d'ici au jour de l'an seulement.

AVIS SPECIAUX

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger ; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jupes de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

1000 personnes sont prêtes de se rendre aussitôt possible pour acheter le célèbre thé Japon, 8 lbs pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinépine, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

L'endroit pour acheter des EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

EST À L'ANTIQUE ET RENOMMÉ MAGASIN 101-Rue Rideau-101

On y trouve ce qu'il y a de mieux en fait de Marchandises. Comme les Fêtes approchent, je donnerai jusqu'au 1er Janvier

UN SUPERBE PRESENT !

A QUICONQUE ACHÈTERA : 5 lbs de mon Célèbre Thé de 45 cts

Toutes les Marchandises sont garanties pures de tout alliage, et vendues

A BON MARCHÉ

Une Visite, s'il vous plait

No. 101 RUE RIDEAU.

A l'enseigne du Drapeau Blanc.

J. B. C. DUNN.

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordreonné

AUSI

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

AVIS

Union Saint Thomas

Les membres de l'Union St-Thomas sont priés de se réunir à la salle des séances (coin des rues York et Dalhousie), dimanche, le 27 courant, à 8 heures du matin, afin de prendre part à la célébration de la fête patronale de la société. Le départ de la salle pour se rendre à la Basilique aura lieu à 9 heures précises.

Par ordre, P. S. CADOTTE, Sec.-Archiviste, U. St.-T. 22 décembre 1885.

CLUB DE RAQUETTES

LE CANADIEN, D'OTTAWA.

Excursion à Valleyfield, P.Q.

Par le Chemin de Fer Canada Atlantique, MERCREDI 6 Janv. 1886

Billets de retour - - \$1.50

Depart à 8 hrs. a.m. Retour Jeudi, le 7, à 8 hrs. p.m.

Billets en vente chez MM. Gagné & Cie., 277 rue Wellington.

L'HIVER ! L'HIVER !

J. CÔTE,

Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Casques,

Mitaines, Capots

en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des

BORDURES EN PEUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

123, Rue Rideau.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouve chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire :

Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tôtin, No. 83 rue Waller.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées distinctes, adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour Edifices Publics, à Peterborough, Ont.," seront reçues jusqu'à MARDI, le 20e jour de Janvier prochain, inclusivement, pour l'érection d'Edifices Publics, pour

LE BUREAU DE LA POSTE

Et les Bureaux de la Douane et du Revenu de l'Ontario.

A Peterborough, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de J. E. Belcher, architecte, Peterborough, et l'après VENDREDI, le 18ème jour de décembre courant.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. La soumission pour chaque édifice devra être faite séparément et des formules imprimées seront fournies pour chacune.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministère des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 7 dec. 1885

DIPHThERIE

ANTI-DIPHThERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHThERIE VAINCUE !

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DÉPÔT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 26 juillet 1884.